



10 - FLEUREY SUR OUCHE -- Intérieur de l'Eglise

Edit. Brulard, Fleurey

de l'entrée principale (fin du XVII^e siècle) réparés en 1872 lors de la construction du portail. La serrure de l'ancienne porte de l'église est fixée au mur au revers du pignon ouest au dessus des fonts baptismaux;

24 - Au revers de la façade, l'ancien retable du maître-autel date de 1695. Il représente Saint-Jean-Baptiste et Jésus aux sources du Jourdain. C'est dans la troisième travée que s'ouvre l'actuelle chapelle du Sacré-Coeur.

C'est une chapelle peinte, voûtée sur ogives reposant sur des culots sculptés ou chiffrés (L.G.).

Elle fut édiflée en 1894 à la dévotion de plusieurs paroissiens anonymes après la démolition de la première chapelle, construite en 1510 par Jehan Morelet, juré de la chancellerie de Bourgogne (notaire public).

25 - Lors de la démolition, on découvrit dans le sol une dalle funéraire à effigie gravée du XVI^e siècle représentant un personnage en pied, de face tête nue et cheveux bouchés, les mains jointes sur la poitrine et vêtu d'une mante descendant jusqu'aux genoux. La date de sa mort n'est pas gravée. Cette dalle fut d'abord dressée à l'extérieur de l'église dans l'embrasement de la porte sud, alors murée. En 1928, le chanoine Carlet fit rentrer cette dalle pour faire dresser

successivement dans l'angle sud-ouest de la chapelle puis en 1943 dans l'église même, à droite de la baie vitrée où vous pouvez la voir actuellement.

Une plaque de cuivre indique la date de son classement : 5 mars 1938.

26 - Au-dessus de l'autel, une peinture à l'huile du XVII^e siècle représente une descente de croix. Ce tableau fut restauré en 1981. A la suite d'une forte tempête, une infiltration d'eau avait provoqué de sérieuses dégradations : le bois du châssis s'était rompu et la toile s'était affaissée, provoquant de nombreuses cassures dans la peinture.

• Bas-Côte Nord

Il ne présente aucun élément remarquable sinon les profondes excavations à la base des pilastres et un tableau représentant Sainte Anne apprenant à lire à Marie au-dessus du confessionnal.

Dans la troisième travée, on remarque l'amorce du cintre du portail nord muré vers 1520.

Le chemin de croix est moderne. il est l'oeuvre de Véronique Maillot - 1966.

Cet article a été rédigé d'après différents documents d'archives dont les notes du chanoine Carlet. Merci à tous ceux qui par leurs souvenirs, ont aidé à sa rédaction.